

Le magazine des francophones

100
CdB
ans

page 6



Photo: © Christine Werlé

1970-1980 : UN SIÈCLE DE VIE ROMANDE À BERNE

L'année 1970 s'ouvre sur un anniversaire : celui de l'Agence télégraphique suisse (ats), qui souffle ses 75 bougies. Un article du *Courrier de Berne* rappelle ses débuts en 1895, dans un appartement de la Spitalgasse, avec un directeur, un secrétaire général et deux rédacteurs. En ce début d'année, la population de Berne passe à 167'020 habitants. Une polémique éclate sur les pesticides : alors qu'on se félicitait de s'être enfin débarrassé des ravageurs, on s'aperçoit que notre nourriture est contaminée. En mars, pour la première fois, les Bernoises votent sur le plan communal.

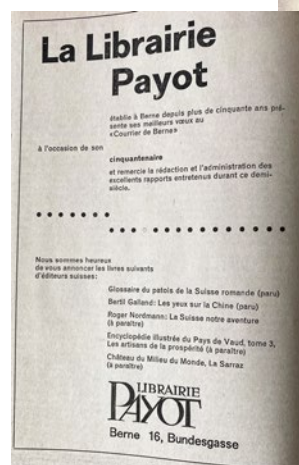
On s'en souvient à peine, mais en ce temps-là, la durée légale de la semaine de travail est de 50 heures... et chaque employé et chaque apprenti a droit à trois semaines de vacances payées dans le canton de Berne. À l'occasion d'un sondage de l'Institut Scope SA, les Suissesses évaluent la gent masculine : 62% des Alémaniques se déclarent satisfaites de leurs relations avec leurs époux, contre 55% des Romandes. Les fantaisies capillaires des Beatles semblent en revanche faire l'unanimité contre elles : les cheveux longs chez les hommes ne plaisent qu'à 8% des femmes interrogées.

Le droit de vote aux femmes, enfin !

Début 1971, le corps électoral exclusivement masculin accorde le droit de vote aux femmes. La modification de la Constitution est acceptée par 65,7 % des votants et une nette majorité de cantons.

La population de Berne s'élève en début d'année à 164'103 habitants. La pénurie de logements en ville est un sujet de conversation qui revient souvent sous les arcades : seuls 46 appartements – sur 62'615 – restent inoccupés.

Le vol à l'étalage prend des proportions inquiétantes dans les grands magasins bernois... Un tiers des vols est perpétré par le personnel même ! Des lecteurs du *Courrier de Berne* estiment que, étant donné que les Romands de Berne représentent 10% de la population bernoise, ils devraient logiquement être 8 (sur



Photos: Christine Werlé

80 conseillers communaux) à siéger au Conseil de Ville. Les quais de la nouvelle gare sont désormais pourvus de cabines téléphoniques avec double vitrage, épargnants aux usagers le bruit des trains.

Les Romands de Berne, une espèce en voie de disparition ?

L'année 1972 débute par une jolie anecdote : au jardin d'enfants, une petite fille demande à un petit Romand de Berne, Didier, 5 ans, s'il parle allemand. La réponse : « Oui, mais pas aujourd'hui parce que j'ai mal au cou. » Le *Courrier de Berne* fête cette année-là son demi-siècle d'existence : une édition spéciale est publiée le 3 novembre. « Les Romands de Berne sont-ils une espèce en voie de disparition ? », se demande le journal. Le recensement fédéral signale une diminution de 1714 francophones entre 1960 et 1970. Au 1^{er} décembre 1970, il restait 8041 personnes de langue française dans la ville fédérale. « À ce rythme, il n'y aura plus une seule personne parlant français à Berne dans cinquante ans », prédit l'article.

Les autorités bernoises cherchent des solutions pour libérer le centre de la ville du trafic et l'abandonner aux seuls piétons. La population de Berne s'élève à 157'580 habitants. Le problème de la drogue gagne le canton de Berne, où l'abus croissant de haschisch et de marijuana inquiète les autorités.

Pour une poignée de diamants

L'histoire originale de quelques diamants célèbres, riche en péripéties et en invraisemblances, ouvre les feux de la première édition du *Courrier de Berne* de l'année 1973. Tous les arrêts de trams et de bus sont pourvus d'un distributeur automatique de billets. La population de Berne passe à 159'467 habitants. Un « ouragan » emporte la moitié des tentes dressées pour la BEA. Les travaux de la nouvelle gare de Berne – commencés en 1957 – devraient se terminer au printemps 1974 avec l'achèvement des passages sous la Bubenberplatz.

L'administration cantonale bernoise introduit l'horaire de travail individuel à titre d'essai : les collaborateurs peuvent choisir librement de commencer leur travail entre 7h et 8h15, de prendre la pause de midi entre 11h30 et 14h, et de finir entre 16h45 et 18h. Date historique pour le funiculaire du Marzili, « le plus court funiculaire du monde » : après avoir fonctionné pendant 88 ans à l'énergie hydraulique, il sera désormais actionné par l'électricité.

Économies d'énergie

En 1974, la pénurie de carburant et l'augmentation vertigineuse de son prix échauffent les esprits. On se demande comment faire face à l'inflation. La population de Berne passe à 158'352 habitants.



Christine Werlé

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 14 septembre 2022

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 19 août 2022

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration : Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 23 août 2022

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

La nouvelle gare de Berne est inaugurée le 25 mai. Sur la façade principale figurent ces trois inscriptions en jaune lumineux : Bahnhof Gare Stazione. Les Romands de Berne organisent un dîner en l'honneur du nouveau conseiller fédéral Georges-André Chevallaz.

Jacques Chessex attire la foule à la librairie Payot de Berne, où l'écrivain vaudois est venu dédicacer *L'ogre*, lauréat du Prix Goncourt. Au rayon mode, le chapeau féminin disparaît. Il faut économiser le courant électrique : c'est ce qu'a décidé en fin d'année la municipalité de Berne qui a ordonné certaines restrictions de l'éclairage public. Par exemple, l'éclairage des façades est permis jusqu'à 21 h et les commerçants sont invités à éteindre à 22h leur illumination privée. L'Association romande a été fondée il y a 95 ans. Depuis 1971, Charles Pochon en est le président.

D'hebdomadaire à mensuel

En 1975, *Le Courrier de Berne* subit une mutation importante: à la fin du mois de février, le journal cesse de paraître chaque semaine pour devenir un mensuel. La raison ? Le renchérissement des tarifs d'impression, la baisse des recettes publicitaires, et le trop peu d'abonnés (le tirage est de 2000 exemplaires). Les articles deviennent ainsi moins proches de l'actualité.

La population de Berne diminue, passant à 156'026 habitants. L'importance grandissante de la radio et de la télévision remet en question la valeur de la presse écrite sur le plan de l'information. *Le Courrier de Berne* connaît des difficultés financières, « mais ne disparaîtra pas », nous promet-on. Les cambriolages augmentent dans les magasins : pour le seul mois de janvier, on recense 361 vols. Il semblerait que beaucoup de femmes au foyer romandes se trouvent isolées à Berne, nous apprend un éditorial du *Courrier de Berne*.

La scène de la drogue à Berne

Début 1976, Berne compte moins d'habitants : la population passe en janvier à 149'824 habitants. La police municipale bernoise met en garde contre une nouvelle sorte de voleurs qui percent un trou de quelques centimètres dans les vitrines pour en extraire, de nuit surtout, des objets de valeur. Les « actes criminels et impudiques » envers les enfants sont en recrudescence, avertit également la police. Les catholiques de langue française voient leurs efforts aboutir : en mars, la paroisse catholique française est constituée à Berne.

De jeunes drogués se font de plus en plus remarquer sous les arcades aux alentours de la Collégiale en insultant et en menaçant les passants. Les Romands de

Berne reçoivent en fin d'année un beau cadeau de Noël qu'ils attendaient depuis longtemps : le réseau télévisé régional de Berne ajoute à ses programmes France 2 et France 3.

Vandalisme et délation

En 1977, les Romands de Berne prévoient de fonder une nouvelle association qui s'intéressera à l'histoire et aux sciences politiques. Des vandales endommagent 110 cabines téléphoniques pour un montant de 11'000 francs. Berne enregistre 146'803 habitants. Une anecdote hallucinante : des passants ont utilisé le télescope sur la terrasse du Palais fédéral pour contrôler si le quart d'heure de pause des employés d'un bâtiment administratif de la Confédération situé en dessous était respecté... Les dénonciations ont entraîné l'interdiction d'utiliser le toit du bâtiment pour la pause-café !

Faute de relève, le Fichier français envisage de fermer boutique. Une section de l'Alliance française est créée à Berne. On apprend que la vieille ville, entre Zytglogge et la fosse aux ours, compte moins d'habitants qu'en 1850 : 27'000 contre... 6000 en 1970.

Les revendications de l'école de langue française

En 1978, lors de son assemblée générale annuelle ordinaire, la Société des amis de l'école de langue française de Berne (SAELF), rappelle que le bâtiment abritant l'école ne répond plus aux normes sanitaires et de sécurité et qu'elle demande depuis longtemps un terrain où construire un complexe scolaire digne de son nom. Elle écrit dans la foulée une lettre au Conseil fédéral. Au Conseil national, Jean-Pascal Delamuraz évoque même le problème, dans le cadre d'un exposé sur les minorités linguistiques.

Les Romands de Berne saluent l'élection au Conseil fédéral du Neuchâtelois Pierre Aubert. La population de Berne continue de diminuer pour s'établir à 144'890 habitants. On apprend dans un article du *Courrier de Berne* que le nombre d'accidents de la route est plus fréquent en mai (pour les mois), le vendredi (pour les jours) et entre 18 et 19 heures. Victimes des temps modernes, les porteurs de bagages de la gare de Berne ne sont plus que quatre, et deux d'entre eux – 65 et 70 ans – cesseront leur activité à la fin de l'année.

Un siècle de vie romande, ça se fête !

En 1979, l'Association romande fête son centenaire (1879-1979), l'occasion de revenir sur un siècle de vie romande à Berne. Saviez-vous par exemple que la plus ancienne société d'expression française de la

EDITO

Le village des réfugiés fantômes



Christine Werlé
rédactrice en chef

Il n'y a pas foule dans le village de containers sur le terrain de Viererfeld, à la périphérie de Berne, qui doit accueillir des réfugiés ukrainiens. En ce mardi après-midi plombé par le soleil, deux femmes discutent devant l'un des blocs couleur banquise. Un peu plus loin, deux ouvriers s'activent sur le chantier encore en progression. Pourtant, le dispositif de sécurité est inversement proportionnel au nombre d'occupants du lotissement : grillage, agent de sécurité à l'entrée... N'entre pas qui veut.

Le hic, c'est que personne n'y entre justement. La « Berner Zeitung » nous apprend que neuf réfugiés ukrainiens ont emménagé dans le village de containers, censé accueillir 100 personnes dans un premier temps... 1 000 au plus haut de la vague migratoire. Viendront-ils jamais y loger ? Le canton de Berne ayant déjà accueilli un nombre de réfugiés ukrainiens supérieur à la moyenne, la Confédération n'envoie actuellement plus de nouveaux arrivants dans la ville fédérale, nous dit-on. Alors quoi ? Tout ça pour ça ?

Inauguré début juillet par les autorités bernoises, le projet a toutefois immédiatement suscité la critique. En cause : le manque d'espace dans les containers – les chambres de 15 m² censées héberger jusqu'à quatre personnes – et le danger de l'entre-soi. Une polémique qui retombe aujourd'hui comme un soufflé : vu le taux de vacances, quelques cloisons pourraient facilement être abattues...



Photo: © Christine Werlé

ville était la Société jurassienne d'émulation, fondée en 1862 ? Et que 12'000 personnes de langue française vivent dans l'agglomération bernoise ? En 1880, la population de langue française à Berne n'était encore que de 1875. À l'occasion de cet anniversaire, la Maison Loeb honore les Romands de Berne en les accueillant dans ses vitrines... une découverte pour beaucoup de passants !

La rénovation de la cour de l'Erlacherhof met à jour de vieux murs dont les plus anciens remontent à la fondation de Berne en 1191. La *Berner Tagblatt* devient la *Berner Zeitung*. Berne compte de moins en moins d'habitants : ils sont 142'908 habitants en cette fin des années 1970. Le Conseil d'État bernois met en consultation un projet de cantonalisation de l'École de langue française.



Photoclub
Francophone de Berne

ZOOM SUR LE PHOTO-CLUB FRANCOPHONE DE BERNE

Partager la passion de la photographie, telle est la mission de l'association réunissant amateurs et professionnels.

Qu'il s'agisse de séances théoriques ou de sorties sur le terrain, les thématiques abordées dans le cadre du Photo-Club

francophone de Berne sont quasiment illimitées... tant qu'elles concernent la photographie. Ainsi, la vingtaine de membres décide des sujets qu'elle aimerait aborder durant l'année, du portrait à la photo noir/blanc en passant par la photographie satellite. Le programme varié permet de parfaire sa technique et d'affiner ses connaissances. Et, pour rejoindre le groupe de passionnés, il n'est pas nécessaire de s'équiper de matériel coûteux ou d'être à la pointe de la photographie.

Avis des membres

« Un espace où amateurs et professionnels échangent sur des thèmes variés dans un esprit détendu. » *Antoine*

« Nous alternons ateliers pratiques sur le terrain et discussions en salle sur nos réalisations. Cela nous permet de découvrir ou d'améliorer une technique et de discuter de façon constructive. » *Alain*

« Même en étant italophone, j'ai été super bien accueillie. J'apprends davantage sur les techniques photographiques dans un contexte décontracté et sympa. » *Simona*

Réunions le troisième jeudi du mois au Centre paroissial francophone de l'église catholique, Berne.

Prochaines dates :

15.09.2022 – photos de spectacle
13.10.2022 – sortie photos nocturnes
17.11.2022 – les modes de prises de vue
8.12.2022 – photographie de reportage

Plus d'infos :

<https://photoclubberne.wordpress.com>

Rédaction :

Aline Beaud | Photos : Anne Bichsel



ANNONCES

FLYING TEACHERS®
● global ● digital ● face-to-face

**Enseigner
le français à
des adultes**

**Certificat FSEA
Septembre 2022**

flyingteachers.ch/FSEA

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aaretheâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil

Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne

Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

** Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs
** Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs*



Valérie Valkanap

APERO INTELLO

L'autre jour, j'étais conviée à une lecture à Genève. J'avais participé à un concours de nouvelles et gagné une publication. L'éditeur recevait les heureux élus dans un ancien bâtiment industriel reconverti en lieu culturel.

J'ai commencé par me perdre entre la gare et le lieu de rendez-vous, alors qu'il suffisait de suivre les rails. On m'a accueillie avec effusion en me tendant une coupe de champagne : pour un peu je me serais crue Joël Dicker. Je suis vite redescendue sur terre quand un auteur Maison, condescendant, m'a demandé si mes chroniques, à Paris, elles avaient été auto publiées. Quand il a vu ma tête, il s'est rattrapé, expliquant longuement que tel artiste était devenu fameux grâce à une plateforme quelconque intitulée imprime-ton-livre.gomme...

Je connaissais encore moins de gens que dans les pince-fesses à Berne ou Zurich, c'est peu dire, alors je me suis planquée sur un haut tabouret, dans un coin derrière une pile de livres, devant une grande roue dentelée toute rouillée qui avait dû servir dans le tournage des Temps Modernes. Notre hôte a voulu me présenter à une écrivaine en lui disant : « Elle et toi figurez toutes les deux au même livre ». Et la fille de balancer, sans même me regarder, que ses phobies l'empêchaient de frayer avec n'importe qui. Ensuite elle a ajouté que « d'ailleurs », elle n'avait toujours pas eu le temps de le lire, ce bouquin. Ce qui, soit dit en passant, n'est peut-être pas la meilleure chose à confier à l'éditeur qui vous publie et se plie présentement en quatre pour vous servir un coup à boire. Ça a l'air de dire, je

me fiche pas mal des écrits des autres.

Bref, je n'étais pas trop à mon aise. J'ai quand même passé un agréable moment avec une fille rigolote qui affichait une frimousse d'adolescente derrière des lunettes d'intello et se roulait des pétards tout en continuant à parler avec le filtre entre les dents. J'ai repéré un clodo qui était venu boire des bières gratuites. Il plongeait ses pognes noires dans les saladiers de chips tout en remuant les lèvres comme s'il parlait à l'entourage, réussissant ainsi à se fondre dans le paysage : bluffant. Et puis il y a eu cette jeune femme en robe vaporeuse crème et sourcils peints, sur deux béquilles, qui est venue s'asseoir près de moi et à laquelle j'ai demandé ce qui lui était arrivé. Un truc du ménisque qui débloque, je n'ai pas bien compris, sauf qu'elle n'avait pratiqué aucun sport et que c'était venu comme ça, depuis février elle se tapait les béquilles et j'ai pensé : « Mon dieu, s'il m'arrivait la même chose, je ne pourrais plus danser. » J'en ai profité pour lui demander quel chemin prendre au retour et elle a dit, on vous raccompagnera.

Ensuite, il y a eu la lecture, et comme elle s'adressait aux invités dehors et qu'on devait se tenir debout depuis l'ouverture d'un monte-charge au premier étage du bâtiment, je suis allée chercher bien au fond de mon ventre la voix nécessaire pour atteindre le bout de la cour. Puis,

à 21h30, il m'a déjà fallu repartir, histoire d'attraper l'avant-dernier train qui me ferait arriver à Berne à minuit. Bise à mes hôtes et zut au Covid. Le copain de la nana à béquilles a tenu à me raccompagner, à pied, jusqu'à mon quai. La fille avait-elle une autorité sans borne sur lui ou bien était-il juste content de s'offrir un moment de répit ? Il avait un humour pince-sans-rire et j'avais du mal à suivre ses pensées, mais peut-être était-ce juste moi qui fatiguais. Le train n'a pas démarré à l'heure, vu qu'un gugus s'était fichu en travers de la voie. Et il paraît que dans ce cas, les contrôleurs n'ont pas le droit de le toucher, mais doivent attendre la venue des flics... Autant dire que j'ai loupé ma correspondance à Lausanne et poireauté une heure dans le hall en attendant la suivante (et dernière liaison). J'ai eu le temps, à deux reprises, de me faire taper de la monnaie par des jeunes filles sous acide.

Dans le train pour Berne, des travaux sur la voie ferrée m'ont encore retardée (quand c'est mal parti, ça ne fait qu'empirer). J'ai retrouvé mon vélo à 1h30 face aux vitrines de Loeb où une fille sanglotait, hurlant « Mais qu'est-ce qu'on va faire ? » à un gars qui essayait de la calmer. Je me suis dit qu'on avait la belle vie à Berne... pour peu qu'on ait la chance de ne pas tous les jours penduler.

BRÈVES



Roland Kallmann

GUIDE DES MONUMENTS HISTORIQUES: LA MAISON BEATRICE VON WATTENWYL

Monika Bilfinger : **La maison Beatrice von Wattenwyl à Berne.** Collection: Guide d'art et d'histoire de la Suisse, Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), Berne 2020. ISBN 978-3-03797-704-0, no SKF-1076-F-PRT. Prix: 13 CHF (10 CHF pour membres SHAS). Commande en ligne shop.gsk.ch ou gsk@gsk.ch ou : Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, Pavillonweg 2, 3012 Berne.

La **maison Beatrice von Wattenwyl**, ainsi appelée du nom de sa dernière propriétaire (1867-1923), procède de la fusion de trois maisons médiévales de la Junkerngasse. D'abord complétée en 1705 par l'adjonction d'une somptueuse aile méridionale dans le style Louis XIV, la maison a encore connu une importante transformation intérieure en 1903-1910; elle fut cédée par testament de **Jacob Emmanuel von Wattenwyl** (1863-1934)

à la Confédération en 1934. Par son riche aménagement, elle sert depuis aux réceptions du Conseil fédéral. La visite des différentes salles de réception révèle les particularités de l'architecture et du mobilier, témoins des goûts d'autrefois.

Depuis le legs, la maison a été, à certaines occasions, une résidence temporaire pour les conseillers fédéraux. Elle n'est pas un lieu de politique officielle *stricto sensu*, mais plutôt un cadre propice aux discussions politiques informelles.

Ouverture au public de la maison Beatrice von Wattenwyl, sise à la Junkerngasse 59 : le 1^{er} samedi du mois en janvier, avril, juillet et octobre de 13h à 17h. Voir <http://www.bbl.admin.ch>, choisir *Thèmes*, ensuite *Des visites*.

Cette brochure existe également en allemand: **Das Beatrice von Wattenwyl-Haus in Bern**, ISBN 978-3-03797-703-3.





Christine Werlé

Payot revient à Berne après 25 ans d'absence. La librairie romande s'installera au 3^e étage de Stauffacher à la mi-octobre. Pascal Vandenberghe, président-directeur général de Payot SA, explique ce qui a motivé son retour dans la ville des bords de l'Aar.

« JE NE VOULAIS PAS REVENIR SEUL À BERNE »



Pascal Vandenberghe
Photo : © Pierre-Michel Delessert

Payot a quitté Berne en 1997. Qu'est-ce qui a motivé ce retour dans la ville fédérale ?

Plusieurs choses : d'abord, une enseigne comme Payot se devait d'être présente dans la capitale, où existe une communauté francophone. Elle n'est pas uniquement composée de résidents, mais aussi de politiciens et de pendulaires. Après, c'est une question d'opportunité. Je ne voulais pas revenir seul, en raison des loyers exorbitants en ville et des coûts d'investissement. L'objectif était donc de réduire les coûts. Il se trouve qu'en 2019, nous avons repris les locaux de la librairie ZAP à Sierre (VS), qui fait partie d'une chaîne appartenant à Orell Füssli. À cette occasion, j'ai rencontré Pascal Schneebeli, président-directeur général et membre du conseil d'administration d'Orell Füssli Thalia AG. Je lui ai proposé le concept d'une librairie dans une librairie, et il a tout de suite été emballé. Mais nous avons dû reporter le projet en raison de la pandémie de Covid-19.

Une librairie dans une librairie, c'est plutôt original comme concept... C'est unique en Suisse ?

À ma connaissance, oui. Nous allons louer la surface d'environ 235 m² au troisième étage de la librairie Stauffacher à la Neuengasse 37. Ce qui correspond à la taille d'une librairie moyenne telle que celle de La Chaux-de-Fonds. Nous nous chargerons des travaux et nous aménagerons avec des meubles Payot.

Estimez-vous qu'il y ait une vraie demande livres en français à Berne ?

Qu'est-ce qui a changé par rapport à l'époque de votre départ il y a 25 ans ?
L'espère en tout cas ! C'est une clientèle

potentielle non négligeable. Plusieurs raisons ont motivé le départ de Payot de Berne en 1997 : d'abord, la clientèle faisait défaut à cause de l'emplacement de la librairie qui n'était pas idéal (ndlr : à la Bundesgasse 16). Ensuite, Payot devait à cette époque se concentrer sur la rénovation de ses librairies en Suisse romande. Enfin, on arrivait à la fin du bail et, pour les raisons citées ci-dessus, il a été plus simple de ne pas le renouveler.

L'offre que vous proposerez à Stauffacher sera-t-elle aussi étoffée que celle de vos librairies en Suisse romande ?

De taille comparable évidemment. Tous les secteurs d'une librairie Payot seront présents. La seule différence, ce sera l'offre en anglais que nous n'aurons pas, puisque Stauffacher dispose d'un tel rayon.

La fermeture en 2004 de La Nouvelle librairie française, qui avait repris le flambeau après votre départ, avait suscité beaucoup d'émotion dans la communauté francophone de Berne. Mais aujourd'hui, avec l'accélération de la numérisation de la société, est-il encore indispensable d'avoir une librairie physique ?

Oui ! Dans une librairie physique, le rapport au livre n'est pas le même. En ligne, on n'aura aucun effet de surprise, il faut savoir ce que l'on cherche. Il y a certains livres aussi, comme les livres d'art, que l'on préférera toujours toucher. Et puis, le rapport au client est différent : un libraire peut donner des conseils et des recommandations. Les algorithmes ne remplacent pas les êtres humains.

FORMATION



UNAB

Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch

Contact : Secrétariat UNAB 079 334 43 38



LES EXCURSIONS DE L'UNAB

MERCREDI 5 OCTOBRE 2022, 9h – 17h

Les vitraux du Jura bernois

Prix : CHF 150 (membres UNAB: CHF 140)

Informations et inscription:

www.unab.unibe.ch > Activités > Visites et excursions

LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro : Fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne.

JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022, 14h15

ascaro

M. Marc BLANCHARD

Inspecteur d'académie français retraité, ancien attaché au service culturel de l'Ambassade de France au Caire

Trésor et destin de Toutânkhamon: de la (re)découverte aux dernières révélations.

JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022, 14h15

ascaro

M. Pierre GRESSER

Professeur honoraire en histoire médiévale à l'Université de Franche-Comté

Sunnites, chiïtes: de qui parle-t-on ?

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Université : Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne

LUNDI 24, MARDI 25 ET MERCREDI 26 OCTOBRE 2022, 14h15

Université

Séminaire en trois volets de

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

L'épopée des Ballets russes

Prix: CHF 125 (Membres UNAB: CHF 110)

Information et inscription:

www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



La librairie Payot à Morges (VD) a été développée selon le même concept.

Photo : Payot/DR



Christine Werlé

LES ROMANDS BERNOIS EXISTENT !

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources (OBLR) auquel incombe la tâche de coordonner les 26 mesures décidées en 2019 par le Conseil-exécutif du canton de Berne pour renforcer le bilinguisme dans le canton.

Le Conseil-exécutif du canton de Berne a fait du renforcement du bilinguisme l'une de ses priorités politiques durant la législature 2019-2022. Dans ce sens, 26 mesures ont été prises dans les domaines de la formation, de l'administration cantonale, de la législation cantonale, de la santé, de la sensibilisation, de la culture, de l'économie, et plus de 80 projets de promotion du bilinguisme – dont le stand du bilinguisme ce printemps à la BEA – ont été soutenus par le canton pour un budget de 600 000 francs pour la période 2020 - 2022. À cela s'ajoute la subvention fédérale de 250 000 francs que la Confédération alloue chaque année aux cantons plurilingues.

« Depuis qu'on a le financement, c'est évidemment plus facile », commente David Gaffino, vice-chancelier et chef de l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources (OBLR), responsable des questions liées au bilinguisme pour le canton de Berne depuis 2018. D'après un rapport de la Chancellerie d'État publié fin mai 2022, la plupart des mesures décidées ont pu être mises en œuvre, malgré la pandémie de Covid-19.

Les grands défis

Certaines d'entre elles représentent toutefois de plus gros défis que les autres pour l'OBLR chargé de les coordonner, étant donné qu'elles impliquent un grand nombre d'interlocuteurs et nécessitent donc une organisation accrue. Il s'agit tout d'abord de la mesure qui consiste à renforcer la part de personnel francophone dans l'administration cantonale.

Cette dernière comptait 1 000 francophones sur 12 336 membres du personnel cantonal fin 2020, soit 8,18%. « Nous souhaitons augmenter cette part de 8 à 10% afin de correspondre à la proportion de la population francophone dans le canton, explique David Gaffino. Mais ce n'est pas facile, car venir travailler à Berne demande des efforts particuliers au niveau de la langue. »

La mesure qui entend développer les échanges linguistiques à l'école obligatoire représente aussi un challenge important. « Dans ce cadre le projet « Deux im Park » offre aux élèves la possibilité d'apprendre les langues de façon ludique, en tandem, lors d'une excursion dans le Parc naturel de Gantrisch, relève le chef de l'OBLR. Malheureusement, ce projet a été suspendu pendant la pandémie. Il reprend cette année. » Enfin, il y a la mesure qui a pour but de développer des filières bilingues à tous les degrés d'enseignement. « À Berne, une classe de ce type existe déjà à l'école primaire, à l'image de ce qui se fait à Bienne depuis plusieurs années », souligne le vice-chancelier.

Affirmation identitaire du Jura bernois

L'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources (OBLR) est par ailleurs en charge des affaires jurassiennes. À ce titre, il doit réorganiser l'administration dans le Jura bernois et à Bienne en prévision du départ de Moutier dans le canton du Jura. « Le projet Avenir Berne romande a vu le jour après la votation du 28 mars 2021. Il vise aussi à renforcer la place de la population romande afin qu'elle puisse

David Gaffino
Photo : DR

s'épanouir dans son canton », indique David Gaffino.

Cette affirmation identitaire passe d'une part par le soutien aux échanges et à la compréhension mutuelle, et d'autre part par le soutien au droit de la population francophone à vivre sa culture et à renforcer ses institutions. « Renforcer la population francophone, dans un canton à 90% germanophone, c'est aussi dynamiser le bilinguisme de ce canton-pont entre Suisse alémanique et Suisse romande », conclut le vice-chancelier.

L'agenda francophone sur:
arb-cdb.ch

LA CASE



Anne Renaud



ANNONCES

A VENDRE BIEN UNIQUE SUR BULLE AVEC VUE IMPRENABLE

- Appartement en attique de 7 pièces de 259 m² habitable
- Situation idéale, à 5 minutes de l'entrée de l'autoroute
- Impressionnante terrasse de 85 m²
- exposé plein sud-ouest
- 2 vérandas de 27 m² et de 10 m²
- Un séjour lumineux de 88 m²
- 2 places de parc extérieures et 2 garages

Prix : CHF 1'700'000.-

Pour plus d'informations, merci de me contacter
au 079 139 30 30



Nicolas Steinmann

UNE BERNOISE ROMANDE ET FRANCO-PHILE... JUSQU'AU BOUT DE SA PLUME

Les Romands diront qu'ils connaissent le visage, la voix, mais aussi la plume de Thérèse Obrecht puisque cette journaliste a travaillé au *Journal de Genève* et au *Nouveau Quotidien*, puis a été correspondante de la RTS pour le Téléjournal à Moscou. Mais nombreux sont ceux qui ignorent que cette native de Berne a aussi été championne de ski, interprète et qu'elle a passé une grande partie de sa vie en d'autres lieux : à Londres, au Brésil et au Kosovo. Il y a quelques années, elle est revenue sur les bords de l'Aar où elle vit avec son mari dans le quartier du Kirchenfeld.



Thérèse Obrecht
Photo: © Martin Hodler

Comment vous est venu cet intérêt pour la langue et la culture française ?

J'ai toujours aimé les langues. Cela remonte à mon enfance, car à la maison, mon père écoutait l'émission radio *Salut les copains* sur Europe 1. Et au Gymnase du Kirchenfeld, j'ai eu la chance d'avoir Marius Cartier, un prof. de français génial, qui prenait des pièces de théâtre en classe que nous allions voir plus tard dans les caveaux avec une scène. À l'époque, je trouvais fantastique de voir des pièces de Ionesco jouées en français. Par la suite, au cours de ma carrière sportive, j'ai fréquenté des francophones qui sont devenus des amis. Après mes études d'interprète à Zurich, je me suis établie à Genève, une ville de dimension internationale que je porte encore et toujours dans mon cœur puisque mes enfants et petits-enfants y habitent.

Après avoir vécu sept ans en Russie où vous avez des amis avec lesquels vous êtes toujours en contact, comment vivez-vous la situation depuis l'attaque de l'Ukraine par la Russie ?

Bien entendu, c'est horrible ce qui se passe non seulement en Ukraine, mais aussi en Russie depuis plusieurs années. On parle de quelque 100 000 scientifiques qui quittent chaque année le pays, et la répression actuelle tout comme la guerre contre l'Ukraine ont encore augmenté cet exode. Il ne faut pas oublier que, durant la période soviétique, le système éducatif tout comme la recherche scientifique étaient de qualité. J'ai moi-même rencontré des gens brillantissimes, mais ceux-ci sont certainement partis parce qu'avec le gouvernement actuel, il n'y a plus aucune perspective d'avenir en Russie. Ce sont les signes d'un déclin inévitable. Une situation vraiment tragique, car la Russie aurait eu un destin complètement différent avec Boris Nemtsov qui a été assassiné en 2015.

Entre la Berne que vous avez quittée dans les années 1960 et la Berne actuelle, quelles différences constatez-vous ?

La ville a bien entendu changé et s'est ouverte avec le temps. J'apprécie d'aller à pied en ville et de me balader le long de l'Aar d'autant que l'on ne peut pas le faire à Genève. Cette proximité des lieux, ce côté villageois et paisible de Berne me plaît beaucoup. Ce qui en revanche m'exaspère non seulement chez les Bernois, mais chez les Suisses alémaniques en général, c'est qu'ils n'arrivent pas à s'exprimer autrement qu'en suisse allemand avec les étrangers... et avec les Romands ! Je trouve qu'ils pourraient parler le bon allemand ou le français, car les barrières linguistiques sont là pour être franchies.

À lire :

« *Russie, la loi du pouvoir : enquête sur une parodie démocratique* », Thérèse Obrecht, Éditions Autrement, 2006.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES